

LE NUMÉRO
5
CENTIMES

Le Mémorial DES PYRÉNÉES

LE NUMÉRO
5
CENTIMES

Abonnements : Pau et Basses-Pyrénées... Trois mois, 6 fr. Six mois, 11 fr. Dernier, 22 fr.
Autres Départements et Colonies... - 10 - 20 - 28
Etranger... - 10 - 20 - 28
Les abonnements sont payables d'avance.

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2, PAU
BORDEAUX, 43, RUE PORTE-DIEUX, 43, BORDEAUX

Publicité

Annonces judiciaires, 20 a la ligne. Annonces ordinaires, 25 a la ligne. Chroniques locales, 50 a la ligne.
LES ANNONCES SE TRAVENT A PARIS. TÉLÉPHONE 0.07

L'administration déclara toute responsabilité en ce qui concerne les annonces et la partie financière.

416^e jour de la Guerre

Les Allemands se replient en Volhynie

La retraite de l'armée russe de Vilna, se fait dans des conditions très normales et même très favorables.

Au nord, les Russes contiennent les attaques allemandes; au sud, ils ont infligé une nouvelle défaite aux Autrichiens.

Les derniers exploits des sous-marins alliés ont causé une très grande impression à Constantinople.

Une information hollandaise annonce que les Allemands ont commencé l'action contre les Serbes.

La bataille est vive sur notre front avec des succès pour nos troupes.

Les Enseignements politiques du cardinal Pie

Le 26 septembre sera célébrée, à Poitiers, la fête du centenaire de la naissance du cardinal Pie. À cette occasion, son digno successeur, l'éminent et vaillant évêque de Poitiers, Mgr Humbrecht, publie une lettre pastorale dont nous avons le devoir de parer.

Qui peut mieux que l'évêque actuel de Poitiers célébrer la gloire de l'illustre cardinal? Qui, plus que lui, fait revivre les enseignements doctrinaux de celui qui a pris pour modèle? Trente ans après la mort du cardinal, est montré grâce au grand Pape Pie X, sur le siège épiscopal de Poitiers, l'évêque qui est la personification même des doctrines soutenues, défendues par le cardinal Pie. Et ce nous est une joie profonde de reproduire ces lignes de l'admirable lettre que publie la *Semaine religieuse* de Poitiers :

« Dans Notre jeunesse cléricale, ses œuvres étaient l'aliment le plus goûté de Notre esprit; ses idées Nous ont toujours été bien chères et Nous ont fourni plus d'une précieuse direction.

Dès lors, puissions-Nous toujours garder les yeux fixés sur ce grand modèle, sur cette pure lumière! Puissions-Nous vivre et mourir comme l'auguste Pontife, au service de toutes les grandes causes dont il a été, comme évêque et comme François, le saint et immortel avocat. »

Mgr Humbrecht avait depuis longtemps formé le projet d'offrir à la mémoire du cardinal Pie des lettres magnifiques. Il devait inviter les cardinaux de France à présider ces solennités. Ce beau projet, comme tant d'autres, a été renversé par la guerre; mais, ne pouvant laisser passer la date du centenaire sans la marquer par un rappel des œuvres du cardinal Pie, Mgr Humbrecht a demandé au cardinal Billot de faire entendre l'écho de la grande voix de l'ancien évêque de Poitiers, et à côté de la lettre de Mgr Humbrecht, la *Semaine religieuse* donne l'éloge du cardinal Pie par l'éminent théologien que la confiance du Saint Père est allé chercher dans son humble cellule de religieux pour le faire assurer parmi les princes de l'Eglise.

Le cardinal Billot se place au seul point de vue religieux et rappelle les grandes luttes du cardinal Pie contre le Libéralisme, précurseur du Modernisme.

Qu'on nous permette de rappeler ici les enseignements politiques de l'illustre évêque de Poitiers. Ils sont nombreux, précis et formels. Nous les tirons des œuvres du cardinal :

« Une nation ne peut ni prospérer, ni vivre en dehors des traditions et des lois qui ont presidé à sa formation. »

« J'avoue que j'ai la conscience fort soulagée en pensant que je n'ai pas joint non seulement à ces acclamations unanimes qui ont sanctionné une forme de gouvernement (la République) à la possibilité de laquelle je n'ai pas le honneur de croire. »

Le pays de France est et sera toujours monarchique. »

La patrie n'est pas un être abstrait; jamais elle ne justifie mieux ce beau nom que quand elle possède, au sommet de la hiérarchie nationale, un père.

Sans doute Jésus Christ n'a point dicté aux nations chrétiennes la forme de leur constitution politique. La meilleure constitution politique d'un peuple est celle qui répète le mieux à son caractère, à ses qualités, à ses besoins, à sa destinée et à sa mission dans le monde. »

Tant qu'il restera une goutte de sang de nous tous quelque part, un Français ne peut refuser d'envoyer, du fond de son cœur, respect, sympathie, amour, vers le représentant d'un principe qui a fait la gloire et régi les destins de la France depuis quatorze années.

EN ALLEMAGNE

UN FILS DU KAISER VICTIME D'UN ACCIDENT

Dôle, 21 septembre.

Les journaux de Berlin annoncent ce matin que le prince Joachim-Albrecht de Prusse, qui s'est rendu, il y a environ un mois, sur le théâtre de la guerre, a été victime d'un accident d'auto, dans sa propriété de Strohl près Ischl.

Le prince et ses compagnons ont été précipités hors de la voiture. Le prince s'est fait plusieurs blessures légères; les autres occupants ont été grièvement blessés.

La voiture a été détruite.

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 21 Septembre (15 heures)

BOMBARDEMENT RECIPROQUE ET TOUJOURS VIOLENTE AU NORD D'ARRAS, A L'EST DE NOULETTE ET DE LORETTÉ.

DANS LE SECTEUR DE NEUVILLE, NOS BATTERIES ONT DIRIGÉ DES RAFALES EFFICACES SUR LES POSITIONS ENNEMIES A L'EST DE LA ROUTE DE BETHUNE.

UNE RECONNAISSANCE SORTIE DE NOS TRANCHEES, Y A RAMENE QUELQUES PRISONNIERS.

DEVANT BEURVAIGNES, AU SUD DE ROYE, VIVE FUSILLADE ACCOMPAGNEE D'UNE LUTTE D'ARTILLERIE ET DE COMBATS DE TRANCHEE A TRANCHEE A COUPS DE GRENADES ET DE BOMBES.

SUR LE CANAL DE L'AISNE A LA MARNE, NOUS AVONS PRIS PIED SUR LA RIVE DROITE DE PART ET D'AUTRE DU POSTE DE SAPINGUE. L'ENNEMI A VAINEMENT CONTE-ATTAQUE ET A DU SE REPLIER, LAISSANT SUR LE TERRAIN UNE VINTAINE DE CADAVRES ET DES APPROVISIONNEMENTS DE GRENADES.

EN CHAMPAGNE, L'ARTILLERIE ALLEMANDE A DIRIGÉ SUR LES ABORDS DE MOURMELON UNE VIOLENTE CANNONNAGE, A LAQUELLE IL A ETE ENERGIQUEMENT REPONDU.

NUIT CALME EN ARGONNE.

CANNONNAGE EFFICACE SUR LES ORGANISATIONS ALLEMANDES DU BOIS HAUT (HAUTS DE MEUSE) ET SUR LE FRONT DE LORRAINE, OU NOUS AVONS DISPERSE, EN PLUSIEURS POINTS, DES GROUPES DE TRAVAILLEURS ET DES CONVOIS DE RAVITAILLEMENT.

DANS LES VOSGES, ON SIGNALISE UNE PROCESSION SENSIBLE A LA GRANDE DANS LES TRANCHEES DE L'HARTMANNSWILERKOPF.

UN DE NOS DIRIGEABLES A BOMBARDE, CETTE NUIT, LA BIFURCATION D'AMAGNE-LUCQY, A L'EST DE RETHEL.

Communiqué du 20 Septembre (23 heures)

EN ARTOIS, NOS BATTERIES ONT EXÉCUTÉ DES TIRS NOURRIS SUR LES ORGANISATIONS ALLEMANDES. L'ARTILLERIE ENNEMIE A, DE NOUVEAU, MONTRÉ UNE TRES GRANDE ACTIVITÉ ET A NOTAMMENT, BOMBARDÉ AVEC DES OBUS DE GROS CALIBRE, LES FAUBOURGS D'ARRAS.

DEVANT FAY ET DOMPIERRE, AU SUD-OUEST DE PERONNE, LA GUERRE DE MINES SE POURSUIT.

LUTTE A COUPS DE BOMBES DANS LA RÉGION DE ROYE.

EN CHAMPAGNE, TIRS EFFICACES DE NOS BATTERIES AUXQUELS L'ENNEMI A REPONDU EN FIN DE JOURNÉE, PAR UN BOMBARDEMENT DE NOS CANTONNEMENTS QUI N'A CAUSE QUE PEU DE DÉGATS.

ENTRE AISNE ET ARGONNE, LA CANNONNAGE S'EST RALEMENT.

EN ARGONNE ORIENTALE, A LA GOTE 285, L'ENNEMI A FAIT SAUTER UNE MINE A PROXIMITÉ DE NOS TRANCHEES.

EN VÖVRE ET EN LORRAINE, NOUS AVONS, SUR PLUSIEURS POINTS, PU CONTROLER LES RESULTATS DE NOTRE TIR. UNE COLONNE D'INFANTERIE ET SON TRAIN, ONT ETE DISPERSES SUR LA ROUTE DE SAINT-MAURICE A THILLOT, AU PIED DES COTES DE MEUSE.

DANS LA RÉGION DE LA TRANCHEE DE CALONNE, EN FORET D'APREMONT, AU NORD DE FLIREY ET AU NORD DE REGNIEVILLE, LES OUVRAGES ENNEMIS ONT ETE GRAVEMENT ENNOMMÉS NOTRE ARTILLERIE A LONGUE PORTEE, A ATTEINT LA GARE DE THIAUCOURT. UN TRAIN A QUITTE LA GARE EN FONÇANT DE VITESSE: UN AUTRE TRAIN A ETE IMMOBILISE PAR LES PROJECTILES. ENTRE PLUZIEUX ET DELME, NOUS AVONS COUPÉ UN PONCEAU DE LA VOIE FERREE MERZ-CHATEAU-SALINS

DANS LES VOSGES, ACTIONS D'ARTILLERIE DANS LA VALLEE DE LA FAYE ET DANS LA VALLEE DE LA FECHT, RÉGION DU SCHRATZMÄNNEL, DE L'ALMATT ET DU BRAUENKOPF.

Les Allemands en Belgique

NOUVELLES RICHEURS

Paris, 21 septembre. Un Belge, réfugié à Paris, rappelle que les Allemands ont, dès le lendemain qu'ils ont pénétré sur le territoire belge, obligé ses compatriotes à apprendre la langue allemande.

Jusqu'à présent, les mauvaises volontés étaient unies d'une manière variant entre 1 et 5 millions. Un certain nombre de Belges quelque peu fortunés, pour échapper à la tyrannie allemande, payent et donnent même de l'argent à ceux des voisins dans le besoin.

Les Allemands, ayant eu connaissance de ce joli geste, sont entrés d'abord dans une grande colère, pour empêcher que les Belges ne se rapprochent des combattants, et immédiatement des aménagements, dirigeant la ration de pain et de biscuits à ceux qui refusaient d'apprendre la langue allemande.

Grand est le nombre des Belges qui ont accepté cette nouvelle misère, a ajouté le réfugié.

Nous pourrions continuer ces citations. Celles-là suffisent.

Tel fut le cardinal Pie au point de vue politique.

Et, à l'heure de son centenaire, il nous a paru utile de rappeler ses paroles et ses enseignements.

Edmond BERAUD.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

De l'autre côté de la Manche on discute bien encore sur le principe, mais c'est surtout l'organisation du rouge nouveau, — et quel rouge, — qui fait aujourd'hui les frais de la politique.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Et, à l'heure de son centenaire, il nous a paru utile de rappeler ses paroles et ses enseignements.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

Il est évident qu'à moins de suivre l'exemple de la Convention qui décrète d'un seul coup la levée en masse, nos idées auront toujours rien à faire avec l'ordre d'aujourd'hui.

LES RUSSES

LES ALLEMANDS A VILNA

Londres, 20 septembre.

Le correspondant du « Daily Mail » à Paris.
Le télégraphe. — Petrezzini, 20 septembre.
Je viens juste d'avoir l'assurance qu'il est impossible pour les Russes de faire un mouvement enveloppant dont est menacé la frontière de Vilna. La principale base de cet essor est l'impossibilité pour les Allemands d'envoyer des renforts assez considérables pour cerner nos troupes. Les Allemands se sont exposés à de grands risques en envoyant leur cavalerie si loin vers l'Est. Mais la situation des forces russes est incontestablement très délicate. Cependant, la manœuvre ennemie est plus périlleuse que les manœuvres analogues déjà tentées par lui. Il est pourtant satisfaisant d'être autorisé à célébrer l'assurance officielle qu'on n'éprouve aucun désaccord à ce sujet.

LES ALLEMANDS A LIBAU

Moscou, 20 septembre.

On télegraphie de Stockholm au « Rousskaia Slava » que la ville de Libau est devenue un centre principal du commerce allemand. Des gros négociants de la Prusse orientale y transportent leurs marchandises et créent des sociétés. Ils viennent d'y fonder une Société des actions avec un capital de plusieurs millions de marks qui aura pour but d'intensifier le commerce des poissards, notamment des harengs, et d'exploiter les richesses de la Baltique.

Les voyageurs échappés de Libau racontent que les Allemands ont entrepris un travail formidable en vue d'une organisation économique de la Courlande. Les liens de chemins de fer détruits par les Russes sont déjà en grande partie réparés, mais les Allemands n'en tiennent pas et courent dans le pays un véritable réseau de chemins de fer, routes et canaux.

On passe brièvement les travaux de reconstruction des gares et d'aménagements des ports. Plusieurs villes latines furent démolies et on éleva à leur place des maisons russes. Une grande quantité de prisonniers de guerre sont employés à ces travaux.

LE CAS DU GENERAL SOKHOMLIOFF

Pétrograd, 20 septembre.

La commission d'enquête a examiné la question de la responsabilité de l'ancien ministre de la guerre, général Sokhomlloff. Quatre membres de la commission ont reconnu qu'il y avait des raisons suffisantes pour déclarer contre Sokhomlloff une entente avec l'ennemi, accusé de concession partielle contre lui trois membres de la commission. Le président, le vice-président, l'Ust et le général Panteljeff, se sont prononcés pour la nécessité d'une enquête complète sur les actes du général Sokhomlloff.

Bucarest, 20 septembre.

La semaine dernière arrivait à Pétrograd la destination de Ramadjan (Turquie), un convoi de deux wagons chargés de matières textiles expédiées par des commissionnaires allemands. Les wagons ayant été sonnés par les officiers de la commission, on déclara que l'ensemble était composé de matières textiles destinées à la Bulgarie.

Tout le convoi a été saisi et expédié sur Bucarest.

Les Balkaniques

L'ACCORD TURCO-BULGARE ET L'OPINION BULGARE

Sofia, 20 septembre.

L'officieux « Echo de Bulgarie » consacre à l'accord turco-bulgare un important article dans lequel il est dit :

« La pression des quatre grandes puissances n'a pas été de force à faire accepter aux Serbes le seul règlement possible du conflit balkanique. Dans ces conditions, on serait mal venu à reprocher à la Bulgarie de chercher à assurer ses droits par des négociations diplomatiques. La neutralité bulgare, utile à la Turquie, ne l'a pas été moins à la Serbie. »

« La connivence de l'Alsace est la tâche principale de Joffre. Quant à savoir si l'on peut l'accomplir sans ou avec violation de la neutralité suisse, c'est une question réservée. Il faut se préparer en vue de ces deux solutions, et dans ce cas comme dans l'autre, un rôle important sera réservé à l'armée italienne. »

« Nous obligeons régulièrement et répétitivement nos amis à nous répondre qu'ils ont profité d'une certaine expression dans une partie de la population et la National Zeitung », à Bâle, a déclaré le général.

La presse suisse signale avec indignation ces manœuvres.

AUX ETATS-UNIS

LES MARCHANDS DE VIANDE DE CHICAGO CONTRE L'EMPRUNT DES ALLIES

New-York, 20 septembre.

Après l'opposition des Germanno-Américains à l'emprunt, voici l'opposition des puissants suédois qui, après avoir reproché à l'Entente d'avoir fait face à la Bulgarie pour le prix de l'intervention de celle-ci.

« L'Entente se serait engagée à ne pas conclure la paix avant que la Bulgarie ait obtenu la Transylvanie, la Bulgarie, le Banat de Timisoara. De son côté, la Roumanie a également attaqué les Austro-Allemands avec une volonté résolue de détruire le château de Hunedoara, à l'ouest de la Bulgarie, où les territoires occupés en 1913 à maintenir jusqu'au jour de son intervention une neutralité bienveillante à l'égard de l'Entente en empêchant le transit de munitions pour la Turquie. Enfin, au cas où la Bulgarie attaquerait la Serbie, à envoyer une armée contre les Bulgares. »

LA ROUMANIE ARRETE TOUJOURS LA CONTREBANDE ALLEMANDE

Bucarest, 20 septembre.

La semaine dernière arrivait à Pétrograd la destination de Ramadjan (Turquie), un convoi de deux wagons chargés de matières textiles expédiées par des commissionnaires allemands. Les wagons ayant été sonnés par les officiers de la commission, on déclara que l'ensemble était composé de matières textiles destinées à la Bulgarie.

Tout le convoi a été saisi et expédié sur Bucarest.

RETOUR DES ROUMANIENS DETENUS EN HONGRIE

Bucarest, 16 septembre.

Un partie des Roumaines qui avaient été retenues à Brasso par les autorités hongroises, à la suite de la fermeture de la frontière, ont été relâchées avant hier soir et sont arrivées à Bucarest. Tous les sujets roumains qui avaient été arrêtés à Brasso, n'ont pu quitter en leur temps cette ville, toutefois sans être libérés, et ont été contraints de faire des haltes romaines de plusieurs heures.

Tous ces hommes ont été libérés et sont rentrés à Bucarest à la condition excessive de ne pas continuer à faire résister la vérité de donner, par une publication alternative de chiffres, l'impression d'un marchandise.

DÉPARTE DU DOCTEUR DUMBA

New-York, 20 septembre.

La docume Dumba, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, a pris un billet à bord du paquebot « Rotterdam », partant le 25 courant.

EN ANGLETERRE

LA CAMPAGNE DES MUNITIONS

Londres, 20 septembre.

La campagne américaine poursuit depuis deux mois dans les centres industriels, par la commission parlementaire des munitions, sa enquête sur les accusations de la fabrique d'artillerie de Chelmsford.

La semaine dernière d'après le même journal, dans deux numéros du Parlement ont adressé des discours à dix-sept réunions d'ouvriers de munitions dans le district de Sheffield.

D'autres réunions ont été organisées dans l'est de l'Angleterre.

Cette semaine, de nombreux meetings de même nature, auront lieu dans diverses parties de l'Angleterre.

En Belgique

MOUVEMENT DE TROUPES ALLEMANDES

Amsterdam, 20 septembre.

Les Allemands font preuve d'une grande activité dans les rivières voisines du front où ils complètent l'organisation de leurs positions défensives en arrière de la ligne de feu. Il se confirme que d'importants exercices d'entraînement ont été dirigés par voie ferrée vers l'Est, et vers Courtrai. Tentes de l'armée de l'Est et de l'armée de l'Ouest ont été organisées par les soldats du Landsturm. La force numérique de ces garnisons du front d'Allemagne est évidemment considérable.

Le Comité central des octobristes a déclaré comme parti monarchique, de salutaire directement au tsar en ce but. Cela a parti à voter une résolution déclarant que n'importe quel effort pour empêcher une révolution dans le pays devrait être fait pour empêcher une révolution dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

Le Comité central des octobristes, de l'ordre national, a déclaré que le parti monarchique devrait être formé dans le pays.

DERNIÈRE HEURE

Une Visite au Front EN ARGONNE

Le Sacre de Mgr Rivière

Évêque de Périgueux

Paris, 21 septembre.

Il y avait longtemps que Paris n'avait vu, en si peu de temps, deux cérémonies de sacre. Après la cathédrale de l'Assomption, le cardinal Amette, dont l'âge est des plus solennels, a quitté hier l'hôpital auxiliaire de la rue Fize et est parti en cortège suivi des admirables rites.

Bien avant neuf heures, l'église était bondée, tant les paroissiens de Mgr Rivière avaient mis d'empressement à assister au sacre de leur curé. S. Em. le cardinal Amette fut son entrée au chœur, escorté des évêques consécrateurs, NN. SS. Chérelong, archevêque de Sens, ancien curé de la Madeleine, et Lohédey, le vaillant évêque d'Arras, puis, de NN. SS. Dubois, archevêque de Bourges, Rumeau, évêque d'Angers, Le Roy, évêque d'Aix-la-Chapelle; cardinal Amette, et du Dax, Grellet, évêque de Laval; Péchenard, évêque de Solliens; Gibier, évêque de Versailles, Marbeau, évêque de Meaux; Arlet, évêque d'Angoulême; Moutrem, évêque de Tulle, Quillet, évêque de Limoges, Lenfant, évêque de Digne, M. Falib Langlois, successeur de Mgr Rivière.

Les soldats qui, comme lui, avaient déjà fait connaissance avec les criminels engins du Kaiser reconnaissaient, eux aussi, la subtilité céleste. Nous devons à la vérité de reconnaitre que nous avons eu beau aspirer, faire avec la meilleure volonté du monde, nous n'avons rien senti. Il faudra reconnaître.

Dissimulé derrière une porte noire, le 120 me attendait. Des obus allèrent porter aux portes cette carte de visite.

Tout près se trouvait une station de télégraphie sans fil. On se livra, en notre présence, à une expérience des plus curieuses qui ayant pour objet l'avion boche qui, tous à l'heure, nous avait survolé. Nous n'avions pas le droit de prétendre à la nature de l'expérience, ni ses résultats.

Nos amis nous portèrent ensuite, au Génie, où nous pûmes visiter un poste de chiffrage d'origine anglaise aux frais d'une société anonyme et américaine et dirigé par le docteur Delay. C'est une petite maison où l'on a installé une salle de réception avec eau chaude; une salle d'opérations soigneusement aspirée. Le docteur Delay a deux aides et il reçoit les blessés de l'abdomen et de l'utérus, à droite d'un double portefeuille de l'estomac, un troisième, dont l'heureux était percé trois fois. Il est la galante, alerte, tout à ses malades, insouciante des marmites qui, de temps à autre, s'agacent dans un ordre admiratif et gracieux.

Lorsque les rues seraient dégagées, le cardinal et les évêques assistants, ont donné la bâtie de paix au nouvel élu, ils ne cherchent pas à dissimuler une émotion que l'assistance partageait. Avec quella joie le sacre de Paris reçut la première bénédiction épiscopale du curé de la Madeleine. En parcourant son ancienne église, revêtue des insignes de sa nouvelle dignité, Mgr Rivière semblait couvrir de son geste large, non seulement ses ouailles mais ces plorers qui ont tant de fois retenti de sa parole paternelle.

Puis le R. P. Padi, des frères Prêcheurs, est monté en chaire dans un langage élevé, assez avocat, en quelques mots distils, tout le cardinal de Paris au zèle infatigable, à l'enthousiasme aux canons et au poste de l'évêque, en circonscription de Paris. Il a quelqu'heure, le R. P. Padi a dit le rôle immenses des évêques, ministres de l'Esprit. Avec des envolées superbes, il a magnifié l'esprit à l'heure présente, qui est l'heure des évêques, car plus que jamais l'esprit doit régner. Il a fait un heureux rapprochement entre sainte Madeleine et saint Front, qui se sont vus à Jérusalem.

Vous trouverez à bas, a-t-il dit au nouvel évêque de Périgueux, dans les champs, des épis mûrs et bien des coquelicots, la terre a bu tant de sang ! Et il a terminé par ce souhait qui était dans tous les coeurs comme sur toutes les lèvres : Ad multos annos.

NOTES BIOGRAPHIQUES

À six-quinze ans, Mgr Rivière appartient à une très aristocrate famille de la bourgeoisie parisienne. Il vit dans un appartement au 1^{er} étage de l'avenue de l'Opéra. Ses parents, Jeanne et Jean, l'ont à quelques semaines d'âge acheté à l'île de la Cité, face au quai de Conti, au 7^e arrondissement, dans l'actuelle rue de l'Université. Ses parents sont insinuées dans des entourages naturels et les salles à manger sous des tonnelles fort gracieuses, mais les autres selon des lignes austères et compliquées. Les territoires qui sont la nous montrent les faveurs de deux marquises qui viennent de leur arrivée. Ils se plaisent à nous faire parvenir leurs amis parfaitement aménagés, où l'on voit non de l'humidité ni des imperfections, de la pureté et de la fraîcheur de leur sommeil.

On nous gagne un batteur de 75, dont le capitaine est un honneur au train de premier ordre. Col. 13, le capitaine D., a créé des abris pour ses canons, ses hommes n'étant plus de terrain dévoué à l'arboriculture, du dépôt de munitions aux canons et au poste de l'évêque, en circonscription de Paris. Il a quelqu'heure, le R. P. Padi a dit le rôle immenses des évêques, ministres de l'Esprit. Avec des envolées superbes, il a magnifié l'esprit à l'heure présente, qui est l'heure des évêques, car plus que jamais l'esprit doit régner. Il a fait un heureux rapprochement entre sainte Madeleine et saint Front, qui se sont vus à Jérusalem.

Vous trouverez à bas, a-t-il dit au nouvel évêque de Périgueux, dans les champs, des épis mûrs et bien des coquelicots, la terre a bu tant de sang ! Et il a terminé par ce souhait qui était dans tous les coeurs comme sur toutes les lèvres : Ad multos annos.

— — —

Conseil des Ministres

Paris, 21 septembre.

Le conseil des ministres s'est réuni, en instance de la présidence de M. Poincaré. Il s'est occupé de la situation diplomatique et militaire.

— — —

Le Mariage impossible

Paris, 21 septembre.

Pour un beaufant de jeunes filles ne trouvent-elles pas à se marier ? Cela tient souvent à ce que leur mauvais état de santé éloigne les prétendants.

Avranch' qu'il est peu plaisant, pour un homme jeune et sain, de penser que sa femme sera continuellement malade et que, s'il fait souche, ses enfants seront débiles, souffrant et mal armés pour la vie.

Il est incontestable, en outre, que dans un mariage, le mauvais état de santé est un fortile élément de discorde. Celui qui est toujours malade n'est pas gai, il est nerveux, contrarié, il rend la vie impossible à tous ceux qui l'entourent.

Ces raisons font que les jeunes filles qui ont la bonne mine de la santé sont délaissées.

Dans bien des cas il y a là de la faute des jeunes filles et de la faute de leurs parents.

Elles sont nombreuses celles qui n'ont pas bonne mine et qui cependant ne sont pas anévréniques, chlorotiques. À l'époque de la croissance, de la formation, elles n'ont pas été soutenues, aidées, avec un bon régénérateur du sang comme les Pilules Pink. Leur sang sera épauvri et elles patient maintenant chercher cette négligence.

Toutefois, ce n'est pas parce qu'on n'a pas fait une chose en temps voulu qu'il faut renoncer à la faire tout à fait. Tant mieux si vous faites la cure des Pilules Pink. Leur sang sera épauvri et elles patient maintenant chercher cette négligence.

Toutefois, ce n'est pas parce qu'on n'a pas fait une chose en temps voulu qu'il faut renoncer à la faire tout à fait. Tant mieux si vous faites la cure des Pilules Pink. Leur sang sera épauvri et elles patient maintenant chercher cette négligence.

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Grébillon, 23, rue Ballu, Paris; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, francs.

— — —

La Guerre austro-italienne

REPRESSEMENT SANGLANT DANS LE TRENTEIN

London, 21 septembre.

A Trente, le tribunal militaire prononce une très sévère sentence contre les personnes

qui ont tué ou blessé des civils dans le

massacre de Vittorio Veneto.

— — —

LES RUSSES DEVANT DWINSK

London, 21 septembre.

Le Times publie une dépêche de son envoyé spécial lui adressé de Dwinsk, à la date du 18 :

— — —

La Guerre aérienne

HYDRAVIONS ALLEMANDS PERDUS

Copenhague, 21 septembre.

Plusieurs hydavions allemands qui rentraient dans la protection de la flotte allemande furent abattus par un violent tirage au large de Skænder, sur le Sud. L'un d'eux fut sauvé par un croiseur allemand, mais les trois autres furent complètement détruits.

— — —

Les Raids sur l'Angleterre

UN ZEPPELIN LAISSE UN DE SES PASSAGERS EN ANGLETERRE

Londres, 21 septembre.

Le Times publie une dépêche de son envoyé spécial lui adressé de Dwinsk, à la date du 18 :

— — —

ANNIVERSAIRE

Toutes les moins qui

sont restées dans l'église de Saint-Ferdinand le jeudi 22 septembre seront offertes pour le repas de l'Amie de M. Victor DEBONLIEU

tué à l'ennemi près d'Calais (Aisne) le 23 septembre 1914.

La famille assistera à celle de dix heures.

— — —

Le Raid sur l'Angleterre

Le Daily Express fait suivre cette note de l'Amie de l'Amie près d'Calais (Aisne) le 23 septembre 1914.

La famille assistera à celle de dix heures.

— — —

La Teinturerie ROUCHOM. Deniz. 16.10

London, 21 septembre.

Le Times publie une dépêche de son envoyé spécial lui adressé de Dwinsk, à la date du 18 :

— — —

LES RUSSES DEVANT DWINSK

London, 21 septembre.

Le Times publie une dépêche de son envoyé spécial lui adressé de Dwinsk, à la date du 18 :

— — —

La Guerre aérienne

HYDRAVIONS ALLEMANDS PERDUS

Copenhague, 21 septembre.

Plusieurs hydavions allemands qui rentraient dans la protection de la flotte allemande furent abattus par un violent tirage au large de Skænder, sur le Sud. L'un d'eux fut sauvé par un croiseur allemand, mais les trois autres furent complètement détruits.

— — —

Les Raids sur l'Angleterre

UN ZEPPELIN LAISSE UN DE SES PASSAGERS EN ANGLETERRE

Londres, 21 septembre.

Le Times publie une dépêche de son envoyé spécial lui adressé de Dwinsk, à la date du 18 :

— — —

ANNIVERSAIRE

Toutes les moins qui

sont restées dans l'église de Saint-Ferdinand le jeudi 22 septembre seront offertes pour le repas de l'Amie de M. Victor DEBONLIEU

tué à l'ennemi près d'Calais (Aisne) le 23 septembre 1914.

La famille assistera à celle de dix heures.

— — —

La Teinturerie ROUCHOM. Deniz. 16.10

London, 21 septembre.

Le Times publie une dépêche de son envoyé spécial lui adressé de Dwinsk, à la date du 18 :

— — —

La Guerre aérienne

HYDRAVIONS ALLEMANDS PERDUS

Copenhague, 21 septembre.

Plusieurs hydavions allemands qui rentraient dans la protection de la flotte allemande furent abattus par un violent tirage au large de Skænder, sur le Sud. L'un d'eux fut sauvé par un croiseur allemand, mais les trois autres furent complètement détruits.

— — —

Les Raids sur l'Angleterre

UN ZEPPELIN LAISSE UN DE SES PASSAGERS EN ANGLETERRE

Londres, 21 septembre.

Le Times publie une dépêche de son envoyé spécial lui adressé de Dwinsk, à la date du 18 :

— — —

ANNIVERSAIRE

Toutes les moins qui

sont restées dans l'église de Saint-Ferdinand le jeudi 22 septembre seront offertes pour le repas de l'Amie de M. Victor DEBONLIEU

tué à l'ennemi près d'Calais (Aisne) le 23 septembre 1914.

La famille assistera à celle de dix heures.

— — —

La Teinturerie ROUCHOM. Deniz. 16.10

London, 21 septembre.

Le Times publie une dépêche de son envoyé spécial lui adressé de Dwinsk, à la date du 18 :

— — —

La Guerre aérienne

HYDRAVIONS ALLEMANDS PERDUS

Copenhague, 21 septembre.

Plusieurs hydavions allemands qui rentraient dans la protection de la flotte allemande furent abattus par un violent tirage au large de Skænder, sur le Sud. L'un d'eux fut sauvé par un croiseur allemand, mais les trois autres furent complètement détruits.

— — —

AGEN

Notre ancien colonel. — Notre compatriote, le général Dupont, parti de notre ville au début de la campagne comme colonel de notre régiment d'infanterie, réussit à recevoir les étoiles de général de division.

Les nombreux amis laissés à Agen par M. Dupont se réjouissent avec nous de son avancement si mérité.

Tombé au champ d'honneur. — La mairie d'Agen a été avisée de la mort au champ d'honneur du jeune sergent mitrailleur Werner, né le 7e de juillet, élève de l'École des beaux-arts de Bourges, dont la mère habite notre quartier Saint-Michel.

Pour le train sanitaire et son ravitaillement. — Le samedi 25 septembre, nous eûmes la bonne fortune d'applaudir, dans une belle soirée, au Théâtre, à côté de la célèbre artiste de l'Opéra-Comique, Mme Marguerite Carré. M. Bouffard, le voilà qui chante et si prenante, qui chante, en costume le programme de « Puffalasso », et avec Mlle Berthe Lowelly, de l'Opéra Comique, la grande sépulture et le duo du troisième note de « Rigolletto ». Mme Marguerite Carré et M. Giraud, le ténor, si applaudis de la Monnaie de Bruxelles, l'interprètent, en costume, des scènes de l'opéra de « Giulio » de « Manon ».

La foire du Pin. — La foire annuelle du faubourg du Pin avait attiré, lundi dernier, plus de 7000 visiteurs dans le chef-lieu de Lot-et-Garonne.

Les camélias, avec leurs dernières créations, les grands magasins de nouveautés et les bazaars, ainsi que les autres négociants ont fait de bonnes affaires.

La foire des bestiaux. — Un approvisionnement important a été très caillé en affaires traitées, dont voici les cours des transactions :

Bœufs, de 50 à 55 fr.; vaches, de 40 à 45 fr.; porcs, de 75 à 85 fr.; têtes les 50 kilos.

Les agneaux et les moutons étaient défaits sur le marché.

Les porcelets, selon grosseur et qualité, étaient payés de 40 à 60 fr. la pièce.

Le bétail pour abattoir a trouvé preneur entre 1500 et 1600 fr. la paire.

MARMANDE

Océaniques. — La sépulture du soldat Deloze, mort à l'hôpital le 4, que nous avons annoncée, a eu lieu le lundi 20 septembre, à 11 heures du matin. M. le commandant de Parseval et M. J. Cartier administrateur de l'hôpital, conduisaient le deuil. Les dames infirmières et le personnel étaient au cortège, où des déléguées des Femmes de France se trouvaient aussi en grand nombre.

De nombreuses et belles couronnes portées par des soldats avaient été offertes par les amis.

Les honneurs militaires lui ont été rendus.

A l'église. Il y a eu une messe chantée et l'absoute a été donnée par M. le curé.

Un cimetière, M. de Parseval, commandant du 20, à Marmande, a dit quelques mots d'adieu pleins de foi et de particuliéreté au brave soldat mort pour la France.

Rémonie. — La commission d'achat de chevaux pour l'armée opéra à Marmande, vendredi 23 septembre, à neuf heures, boulevard de Mare.

Hautes-Pyrénées

TARBES

Bols de chauffage. — Le maire communiqua la liste suivante :

M. Fourquier, propriétaire de la forêt de Gazeau, a donné la moitié qu'il gagne à l'approvisionnement des habitants de la ville de Tarbes de bois de chauffage au prix de 14 fr. au lieu de 14 fr. 50 le stère rendu en graine.

Les demandes d'inscriptions sont reçues tous les jours à la mairie.

Ostro. — Recettes de l'octroi et nombre des animaux abattus à l'abattoir public pendant le mois d'août 1915, comparés au mois correspondant de l'an passé :

Bovins et haretis, 11.762 fr. 10 en 1914; 17.711 fr. en 1915, plus-value, 5.908 fr. 90.

Combattants, 19.299 fr. 63 en 1914; 18.847 fr. 95 en 1915, moins-value, 3.650 fr. 74.

Combustibles, 2.102 fr. 77 en 1914; 5.600 fr. 63 en 1915, plus-value, 3.505 fr. 86.

Fourrages, 4.958 fr. 10 en 1914; 4.812 fr. 21 en 1915, moins-value, 70 fr. 95.

Matériaux, 1.287 fr. 56 en 1914; 1.044 fr. 68 en 1915, moins-value, 241 fr. 18.

Objets divers, 257 fr. 00 en 1914; 340 fr. 51 en 1915, plus-value, 83 fr. 51.

Totaux, 39.573 fr. 63 en 1914; 45.127 fr. 98 en 1915, plus-value, 5.555 fr. 35.

Recettes des huit premiers mois de 1915, comparées aux huit premiers de 1914, plus-value, 52.573 fr. 86.

Bœufs, 54 en 1914, 28 en 1915, moins-value, 26.

Vaches, 485 en 1914; 205 en 1915, moins-value, 280.

Veaux, 717 en 1914; 835 en 1915, plus-value, 118.

Montons, 176 en 1914; 185 en 1915, plus-value, 118.

Brots, 86 en 1914, 88 en 1915, plus-value, 22.

Viande salée à l'abattoir comme impropre à la consommation, 159 kilos.

Etat civil du 18 septembre. — Naissance : Daniel-Pierre Marmont, 27, rue des Carmes.

Déces : Marie Perez, veuve Chaser, 79 ans, rue Deville. Jules-Henri Laborde, 99 ans, rue Larrey, 6.

LORDES

Conseil municipal. — Séance du 18 septembre. Onze conseillers sont présents à la séance.

Le Conseil désire louer un immeuble à Andlau pour y installer l'école de cette commune. Le maire déclare qu'il va faire pression à Mme Gérard, qui se sera à louer un immeuble un peu approprié pour le prix auquel de 250 francs. La durée du bail sera de dix ans.

Après avoir écouté la lecture des clauses du bail, le Conseil autorise M. le maire à le signer. Les travaux A y être faits seront faits par les Alsaciens-Lorrains.

Plusieurs concessionnaires d'eau potable ont élevé des réclamations. L'un d'eux, l'imprimeur, qui est fermé depuis deux ans, n'a pas obtenu la ville en vain. Qui doit faire le Conseil ? Une discussion s'engage : M. le maire, en tout point de consommation, Peau il n'y a aucun doute, il faut payer ; mais il n'a pas été consommé du tout d'eau. Le clerc, aroisial, se propose de donner à la mairie le dépôt le plus officiel possible des jeunes concitaires de la classe 17, les circonstances particulièrement tragiques où il se trouve.

Messe de départ. — Cette Amotinante récemment fixée à dimanche prochain le 26 septembre, à neuf heures du matin.

Le clerc, aroisial, se propose de donner à la mairie le dépôt le plus officiel possible des jeunes concitaires de la classe 17, les circonstances particulièrement tragiques où il se trouve.

Moins défiant après cette victoire, le faux curé se décida à absoudre la gênante petite demoiselle qui connaissait trop bien sa liturgie, et il partit en vrai Boche kulturé, comme ses camarades sur le maire de Mareuil.

— Nous nous inquiétions plus de la façon dont elle sera remise... conseilla Pavail. Il est bien entendu entre nous que l'intermédiaire en question, l'aumônier boche, est un mythe : une arme !

Cette nuit, notre homme passera les lignes... sous quel déguisement ? je le saurai ! mais il ne les passera qu'avec un bon petit faux renseignement sur nos batteries, qu'il ne manquera pas de m'extorquer.

Tout électrisé par la perspective d'une bonne farce à jouer aux Allemands par l'entremise de l'espion, Pavail prépara sa partie avec l'autorisation de Brioux de s'installer au presbytère. M. le maire, dont il voulait protéger la rançon à Mareuil, ne lui refusa pas certes pas la faveur d'y installer ses pénates, jusqu'à ce que l'évêché statuaît sur la chose.

Moins défiant après cette victoire, le faux curé se décida à absoudre la gênante petite demoiselle qui connaissait trop bien sa liturgie, et il partit en vrai Boche kulturé, comme ses camarades sur le maire de Mareuil.

Cessant aussitôt leur colloque mystérieux sous la treille dégarnie de l'éscadrille, Pavail dit au revoir à Lise et alla prendre congé de Brioux qui, pour faire faire la direction à son hôte, le promenait à travers son palier. Il le trouva en train de discuter devant les portes sur la table Lorette. Cette entente favorisa à merveille ses projets. Il présente ses hommages à Brioux et au faux curé, prétendit un ordre urgent de son capitaine et se retira.

Il était nécessaire que Pavail demandât un bon rapport avec l'espion, afin d'endormir ses soupçons. Il donna les ordres de surveiller le curé aux hommes de son peloton, aux éclopés qui circulaient librement dans le bourg, à la cantine, jusqu'à leur prochain retour aux premières lignes des tranchées.

L'abbé partit avec l'autorisation de Brioux de s'installer au presbytère. M. le maire, dont il voulait protéger la rançon à Mareuil, ne lui refusa pas certes pas la faveur d'y installer ses pénates, jusqu'à ce que l'évêché statuaît sur la chose.

Mais n'en pouvait plus de contenir sa nature droite et franche. Quant à Brioux, il était devenu dupe de la comédie de l'espion jusqu'à sa sortie, il ne convint de son aveuglement que lorsque les deux jeunes gens lui eurent démontré, prises à l'appui, la fraude sacrilège de son hôte. Alors, comme tous les gens sans opinion, qui ne comprenaient qu'après coup la valeur des choses, mais

se trouva la France à cette heure, méritent bien le sacrifice imposant que va rester cette solennité.

Les gloires Vétérans de 1792-93, ainsi que la Société des Anciens combattants doivent figurer dans le cortège et encadrer les jeunes recrues.

Le 22 septembre, le même train, à 11 heures, partira pour Paris, à destination de l'Opéra.

Le 23 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 24 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 25 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 26 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 27 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 28 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 29 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 30 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 31 septembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 1er octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 2 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 3 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 4 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 5 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 6 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 7 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 8 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 9 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 10 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 11 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 12 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 13 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 14 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 15 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 16 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 17 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 18 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 19 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 20 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 21 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 22 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 23 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 24 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 25 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 26 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 27 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 28 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 29 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 30 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 31 octobre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 1er novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 2 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 3 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 4 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 5 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 6 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 7 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 8 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 9 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.

Le 10 novembre, à 11 heures, il arrivera à Paris, à l'Opéra.